

Texte écrit en mars 2019 à la Médiathèque de Plan-de-Cuques en atelier d'écriture animé par Dany Schinzel sur le thème des cicatrices. Il est publié dans le recueil 2018-2019 des Ateliers Lis Tes Ratures.

LA FUITE DE BLANCHE

Blanche, prénom prédestiné pour une jolie fille innocente qui ne demandait qu'à grandir dans la douceur et l'harmonie d'un foyer attentionné.

Blanche ne put vivre selon ses aspirations et fut contrainte dès son plus jeune âge d'être en apnée de sa propre existence.

Sa mère, qui se prenait pour la Reine Mère ne supportait pas la beauté et l'intelligence de sa propre fille. Elle passait son temps à la critiquer, lui dire qu'elle ne méritait pas de vivre, qu'elle était trop ceci ou trop cela. Tous les moyens étaient bons pour empêcher Blanche d'être heureuse, pour empêcher Blanche d'être elle-même tout simplement. Elle lui ordonnait de se lever avant ses frères et sœurs et d'être la Cendrillon de la maison. Blanche n'avait pas le droit de manger à la table familiale et de profiter des bonheurs du foyer. Elle devait manger les restes à la cuisine, même les jours de fête. Surtout les jours de fête.

Blanche n'avait pas le droit de se plaindre, ne pouvait pas se plaindre sous peine de subir les foudres de sa mère. Blanche disait blanc, sa mère disait noir. Blanche disait noir, sa mère disait blanc. Seule comptait pour sa mère la contradiction. Elle voyait en sa fille une concurrente qui l'empêchait d'être la plus belle. Elle était prête à tout pour détruire sa fille, même à la pousser dans le lit nuptial, quitte à lui reprocher de vouloir prendre sa place.

Blanche possédait une force en elle presque inépuisable et une aptitude au bonheur qui l'avaient aidée à dépasser toutes ces étapes douloureuses et l'ambiance malsaine qui régnait sous son toit.

Blanche n'eut d'autre choix que de fuir. Elle voulait être heureuse c'est tout. Elle n'était qu'amour. Elle aspirait à en donner et en recevoir. Résolution honnête. Sa fuite dura longtemps avant que Blanche put être apaisée par le foyer qu'elle fonda. Elle put être enfin elle-même et réaliser plein de belles choses. Elle apprécie, en famille, les promenades dans la neige.

Anne-Claude SIMON-THEVAND